A quelle heure passe le train ?
La temporalité en unité de soins palliatifs

Justine Reny, psychologue clinicienne, Unité de soins palliatifs de Puteaux

Centre Hospitalier Rives de Seine
Courbevoie • Neuilly-sur-Seine • Puteaux

Le train est un lieu où nous voyageons.
Nous partons vers une certaine destination.
Le temps du voyage, nous pouvons nous laisser prendre par la rêverie, par la lecture, on se "re-pose", on se "re-trouve" pour un temps donné.
A travers la métaphore du train, je propose de travailler sur les mouvements psychiques en jeu chez les patients, familles et soignants d'une unité de soins palliatifs.

"Le temps rythme notre vie" souligne Merleau Ponty.
Ce n'est pas moi qui prend l'initiative de la temporisation.
Le temps s'impose.
En fin de vie, le temps prend une toute autre épaisseur. Le temps devient compté, pris par le réel de la maladie.
Le vécu subjectif du temps se modifie.
En USP, nous sommes confrontés à une incertitude permanente, tout en étant en mesure d'imaginer la mort à venir.
La succession d'évènements et de ruptures est difficile à appréhender psychiquement pour le patient, la famille, mais aussi pour les soignants.

Le temps est condensé en USP.
Le temps de l'accueil est un moment charnière, c'est un moment de contenance pour le patient.
Il permet aussi de prendre le "même train".
Quand les professionnels sont absents, ils peuvent avoir le sentiment qu'il est difficile de "raccrocher les wagons" de la prise en charge.
Nous ne savons jamais à quelle heure nous arrivons à destination mais nous essayons de donner de l'épaisseur à ce temps du voyage.
Pour le psychologue, c'est un temps autour de "l'errance".
Nous faisons un bout de chemin avec le patient et son entourage.
Nous essayons de laisser des traces signifiantes pour que ceux qui reste dans le train puisse continuer le voyage.
Les familles peuvent avoir le sentiment d'être dans un temps "en dehors du temps", en dehors du temps du commun des mortels, du quotidien, dans ce train à part .
Elles rencontrent d'autres familles, qui vivent le même temps du voyage.
Quand un patient va moins bien, nous nous demandons si la destination est proche.
Plusieurs patients peuvent décéder en même temps, dans un temps condensé...
Le train est arrivé en gare...

"Dans cette unité, on est en décalage avec le reste du monde, en dehors du temps, de ceux qui s'activent et qui sont à l'extérieur"
Parole de familles

Quel impact pour les soignants d'être confrontés en permanence à une temporalité différente de celle que connaît le commun des mortels ?
Des défenses psychiques protègent l'équipe. Il s'agit d'alimenter le fantasme "d'être tous ensemble dans ce même train et d'aller vers la même destination". Cela passe par une forte illusion groupale : "à plusieurs nous serons plus forts et nous oublierons le temps".
La cohésion d'équipe passe par des temps de partage commun au sein du même wagon, par le biais d'espaces interstitiels (temps de pause, de cafés..). Des temps centrés sur le besoin oral : la parole, les temps où nous mangeons ensemble, où nous avons le sentiment de ne faire plus qu'un.
C'est un moyen de faire fusion et d'être dans un temps "atemporel".